

Pour un lot,
même coquet
il suffit
d'un billet!

**LOTÉRIE
ROMANDE**

Tirage 3 novembre

TREIZE ETOILES

ORGANE INDÉPENDANT

PARAISANT CHAQUE MOIS



Depuis plus de 20 ans
au service
de la clientèle valaisanne

Grand Magasin
CONSET

Martigny - Saxon - Sion
Sierre - Viège

Même Maison
Hoirie Pernollet S.A.
Monthey

Noblesse

Vigneron, vois toi antiquité!
Tes collines d'ardoise et d'argile
Où tremble le souffle de l'été
Sont pareilles qu'au temps de Virgile,
Et depuis qu'au parchet des Païens
Le sarment avec l'aigle romaine
S'implanta sur les bords rhodaniens,
Le chant du vin a rempli ta plaine.

Toujours sacrés, les humbles travaux,
Les mêmes beaux travaux de la Bible
Dans ce pays, par monts et par vaux
Ont fait entendre leur bruit paisible,
Sur le roc a sonné le fosoir
Et dans le lent effort de leur peine
L'homme a gémi comme le pressoir
Sous l'œil étoilé des nuits sereines.

Mais à travers les siècles courbé,
Poursuivant sur tes rudes murailles
L'œuvre où ton père avait succombé,
Tu vis chaque jour grandir ta taille,
Tes mains gagner le tour non pareil,
Ton cœur, la sagesse vigneronne
Et ton front, doré par le soleil,
Sa suprême et vivante couronne!

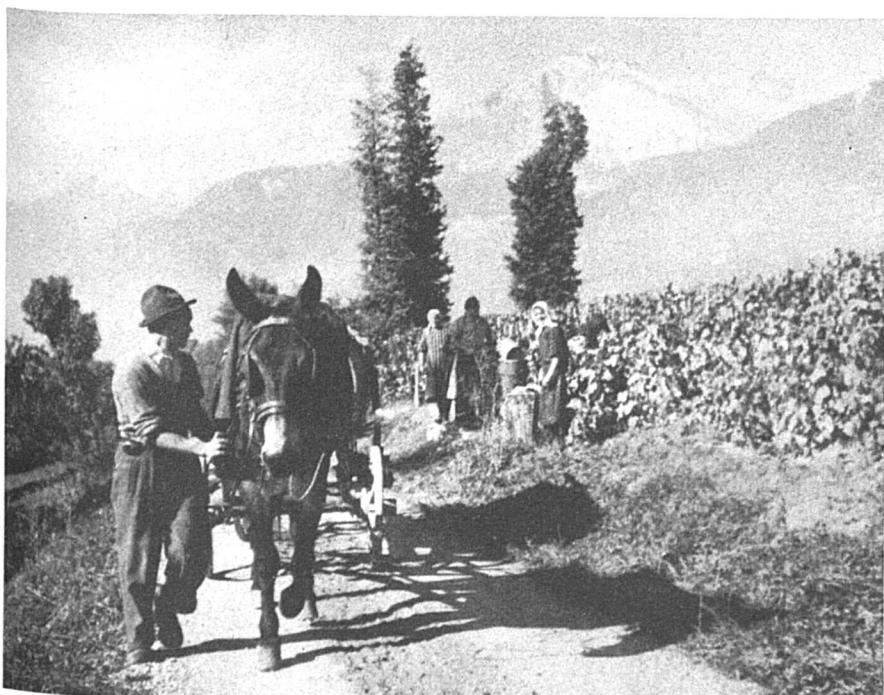
Ainsi, par patience et labeur,
Sans trêve, sans fracas, sans faiblesse,
A la force du bras et du cœur
Tu conquis tes lettres de noblesse;
Elles ont eu pour témoin le ciel.
Les trésors des vendanges pour gage
Et s'inscrivent en traits éternels
Dans chaque ligne du paysage.

Vigneron, c'est ici ta grandeur:
Celle du travail et de la terre!
Comprends, aime et tiens haut ton honneur,
C'est l'honneur d'un pays millénaire!
A tes enfants transmets à ton tour
Ton art viticole avec ta vigne
Et ta constance avec ton amour —
Puis qu'à leur tour ils s'en montrent dignes!

JEAN GRAVEN

**LE VALAIS
CHANTE**

LES VENDANGES



Ci-dessus: Coup d'œil sur les vendanges dans la région de Saviesse, avec les ormeaux caractéristiques et, dans le fond, le Haut-de-Cry.

En haut: Le geste typique du brantier dans le vignoble de Martigny.

(Photos U.V.T.)



Réveries Rhodaniennes

TRANSPARENCE

Etes-vous allés au Comptoir? Moi pas, j'ai horreur des foules. Mais je me prends à le regretter un peu, car on y montrait, paraît-il, le fameux « homme de verre » et cela valait bien, me dit-on, les inconvénients de la cohue.

Rendez-vous compte: la reproduction en grand d'un être humain, façonné à notre image, mais en matière transparente, permettant de voir, d'observer tout ce qui se passe à l'intérieur.

Excellente occasion pour grands et petits de se familiariser avec l'anatomie et même la physiologie. Grâce à cet appareil lumineux, plus de mystères. La machine humaine livre ses secrets à chacun. Ce fut, je le crois volontiers, une attraction sensationnelle.

O progrès, à quels rêves ne s'adonne-t-on pas en ton nom? J'en ai fait un, pour ma part: celui de pouvoir déceler tôt ou tard le tréfonds de nos semblables. Pourquoi pas, après tout? On a bien découvert le sérum de vérité.

Et je vous assure que si chacun de nous devenait un homme de verre, il y aurait de la joie sur notre planète... des déceptions aussi, bien entendu. Imaginez ce qu'une telle trouvaille apporterait comme cocasseries à l'existence.

Je songe, pour commencer, à l'enfant terrible affrontant sa mère avec de petits airs empruntés et affirmant avec la gaucherie propre aux petits menteurs de cet âge qu'il revient tout droit de l'école.

— Crois-tu, entendrait-il, que je ne vois pas où sont passées mes confitures?

Et ce brave mari, fonctionnaire modèle, qui ne se fait attendre que rarement en rentrant du bureau, où il est tout de même retenu quelquefois:

— Quel travail, en cette fin de mois! On ne connaît plus d'heures.

— Je veux bien te croire, chéri, mais cela ne t'a pas empêché d'aller prendre tes trois décis. Et je puis te dire qu'aujourd'hui, c'était de la Dôle...

Voilà pour le tube digestif. Il y a d'autres organes cependant. Tenez: le cœur.

— Cette femme, je te l'assure, ne me fait ni froid ni chaud.

— Mon pauvre ami, regarde-toi dans la glace. Dans quel état se trouvent tes ventricules! Et tes oreillettes, Seigneur!

Et cette petite sainte Nitouche, qui baisse les yeux quand passent les étudiants. Pourrait-elle désormais leur faire encore croire...?

Mais il y a mieux: le cerveau. Que de confusion, grand Dieu, le jour où la science en permettrait l'accès visuel!

Figurez-vous la tête de cet « excellent ami » quand il se rendrait compte que vous pouvez lire ses vrais sentiments à votre égard et qu'il verrait, de son côté, que vous n'avez en somme jamais cru en lui.

Et puis — ose-t-on le dire en ce moment? — il y aurait, c'est fatal, la période électorale, avec sa litanie de discours et de serments.

— Comme je vous l'ai toujours dit, mes chers concitoyens, et comme je crois vous en avoir déjà fourni la preuve en maintes circonstances...

A cet instant précis, le cerveau s'illuminerait. Transparence de la pensée. Apparition de la lumière... A en frémir, je vous le dis!

Non, à tout prendre, ne souhaitons pas une évolution trop foudroyante du progrès. Où irions-nous?

EDMOND GAY

Vendanges

Ce dialogue, on le surprend dans chaque pierre du coteau, il est dans tous les globes d'or qui ont mûri, il est dans l'air qu'on respire et la terre qu'on foule.

L'Homme parle toujours le premier. Pas avec des mots, mais avec tout son être. Il pense au plus profond de lui-même :

— Si tu n'étais pas la vigne, depuis longtemps, l'outil serait tombé de mes mains. Mais tu es la vigne. Alors, je me dis : C'est beau d'avoir une vigne sur le coteau. Tu appartenais à mon père qui te tenait du sien. Et je crois qu'il faudrait remonter au fond des siècles pour voir que je porte un peu du sang de ton premier défricheur. Je suis sûr que cela, avant tout, me retient à toi. Souvent, je me dis aussi : Ce serait plus avantageux d'acheter le vin. Fais une fois le compte de toutes les journées consacrées à la vigne et tu verras. Et pourtant, je ne peux pas me séparer de toi, c'est comme si je devais prendre un peu de mon cœur et le jeter. Alors, je ne fais pas de comptes. Quand le temps vient de descendre vers toi, je descends. Je sue, je te pétris comme fait le meunier avec sa pâte, je te donne la forme de mon amour. Puis remonter au village et revenir encore vers toi. Et ainsi, tout au long des mois. Que de peines entassées, tu le sais bien, que de fatigues et d'usures. De la plaine à la montagne, montant tout droit, des raidillons sont nés sous l'insistance des pas de ces générations vigneronnes. Que de peines et de sueurs pour que le vin nous soit donné en récompense. Encore puis-je être heureux quand les ennemis ne viennent pas tout détruire en quelques heures.

Mais la vigne, au fond du cœur de l'homme, trouve les mots qui redonnent confiance :

— Je te donne le vin, et sais-tu bien ce que Dieu fit avec le vin, le sais-tu, dis ? C'est quelque chose que tu ne comprendras jamais assez, qui ne sera jamais assez au fond de toi. Il faut que cette vérité s'identifie à toi jusqu'à devenir toi-même.

Ainsi doit parler la vigne au cœur du vigneron. Et c'est pour cela que, malgré tout, il y aura toujours, sous le beau ciel bleu, des officiants pour célébrer le sacrifice du Vin.

* *

Maintenant, parce que le temps est revenu, éclatent les clairons des vendanges. Mille musiques apportent la nouvelle au monde qui attendait ce nouveau miracle.

Vendanges !

Charretiers, préparez vos chars et pansez vos bêtes. Le temps est là. Voilà que les rues de la ville s'encombrent de futailles, voilà que les ouvriers des pressoirs, venus de la montagne, sont prêts. Jeunes filles, dégourdissez vos doigts.

Vendanges partout, dans les chemins des vignes où coule un fleuve de joie. Et la main s'avance, et voilà le fruit au creux de la main, telle une offrande.

Vendanges dans les villes et les bourgs. Les journées ont perdu leur fractionnement habituel. Qu'importent encore les heures, le jour et la nuit. Ces prochains mois, on pourra se reposer. Maintenant, les minutes sont toutes à l'urgence des vendanges. Qu'on vide les futailles, que grincent les chars, que continuent de boire et de jurer les charretiers. Que l'âme des vendanges pénètre toutes les pierres, prenne possession du monde entier. Que tous les hommes participent à la fête de la vigne.

Bienheureux temps des vendanges, temps irremplaçables. Dormez, soucis. Ces heures ne sont pas à vous. Taisez-vous, créanciers. N'avez-vous donc rien compris encore ? Arrière, mornes prédicateurs d'abnégation et de tempérance. Vos paroles se perdent dans le désert. A demain les tracasseries, les mesquineries, les agaceries. Place à la joie, rien qu'à la joie. Que le monde entier suspende sa marche folle, qu'il assiste, lui aussi, à cet achèvement. Que le monde rie et chante pour accueillir ce nouveau-né dans les caves sombres et que tous les cœurs le reçoivent comme une bénédiction.

* *

Il y a le fendant, clair et blond comme une journée d'été.

Il y a le johannisberg, la malvoisie, l'hermitage, ces princes de la cave, qui renferment tout le soleil de ce pays et tous les sucs de la terre.

Il y a la dôle, profonde comme la nuit.

Il y a tous ces vins qui sont le miracle permanent de ce pays où naît le fleuve Rhône.

Dans le café villageois, ce dimanche après-midi, il y a ce petit vieux légèrement aviné qui lève son verre devant lui en disant :

— A votre bonne santé, les amis.

Heureux pays où de tels bonheurs sont encore permis...

Jean Follonier



Partout, aujourd'hui en Valais, ça sent bon le moût ! Les vendanges, qui ont subi du retard, cette année, grâce aux caprices d'un soleil souvent maussade, vont battre leur plein dans quelques jours. Voici les vendangeurs prêts au départ.



Le cortège des « fustes », des « bossettes », que le brantier remplit à la vigne, a vu se glisser petit à petit dans ses rangs des chars de caissettes dans lesquelles le raisin non foulé sur place est conduit au pressoir.



Les vieilles vignes pittoresques de Plan Cerisier.

(Photos U.V.T.)



Un peu de statistique

au sujet du

VIGNOBLE SUISSE

Vaud	3.690 ha	26.420.000 litres
Valais	3.400 »	11.450.000 »
Tessin	1.795 »	7.900.000 »
Neuchâtel	858 »	7.275.000 »
Genève	820 »	3.045.000 »
Zurich	692 »	4.800.000 »
Schaffhouse	364 »	2.500.000 »
Argovie	346 »	2.920.000 »
Berne	284 »	1.495.000 »
Grisons	238 »	700.000 »
St-Gall	206 »	670.000 »
Thurgovie	128 »	940.000 »
Fribourg	90 »	700.000 »
Bâle Campagne	80 »	540.000 »
Soleure	17 »	62.000 »
Schwyz	8 »	52.000 »
Bâle-Ville	7 »	59.000 »
Appenzell	6000 m ²	2.000 »

Le 70 % du vignoble se trouve sur les bords du Rhône et du Léman.

Le 30 % sur les bords des lacs de Neuchâtel, Zurich, le long du Rhin et au Tessin.

29.000 propriétaires se partagent le vignoble suisse, dont 12.000 en Valais.

22.000 cafés et restaurants,

7.300 hôtels avec 190.000 lits,

75 buffets de gare et

18.000 épiceries et magasins d'alimentation tirent du produit de la vigne une part appréciable de leur gain.

* *

La récolte suisse en 1950 a atteint 71.500.000 litres, soit une moyenne de 5.500 litres à l'ha.

Ce total comprend : 50 millions de litres de vin blanc et 21 millions de litres de rouge.

Il a été importé en 1950 : 93 millions 500 mille litres, dont notamment :

41.200.000 litres d'Italie
11.500.000 » de France
19.800.000 » d'Espagne
7.000.000 » d'Algérie
3.600.000 » du Portugal

Le Chili, l'Allemagne, la Tunisie, la Grèce, la Hongrie et la Yougoslavie figurent également parmi les pays fournisseurs de nos importateurs.



Sauvegardons le vignoble valaisan !

Nos vins valaisans — il faut le reconnaître par le fait de causes que nous essayerons d'examiner plus loin — ont perdu une partie des faveurs du public et s'écoulent ainsi difficilement. Pour vaincre ces difficultés, nous devons tendre à mettre sur le marché des produits de qualité toujours supérieure et à des prix raisonnables. Or, la base de tout bon vin, c'est la bonne vendange.

Choix du terrain

Le premier souci d'un vigneron doit être de choisir le terrain sur lequel il va planter sa vigne. Son attention doit être attirée non pas uniquement par la richesse du sol, mais surtout par son exposition. La vigne a besoin de chaleur et de soleil. Plaçons-la à l'endroit idéal : sur nos coteaux, et laissons la plaine à d'autres cultures.

N'oublions jamais le grand principe qui doit être à la base de tous nos efforts : le Valais, de par la nature de son terrain et de ses conditions particulières de travail, ne pourra jamais produire des vins bon marché. Nous devons donc nous imposer par la qualité.

Aussi, il nous fait peine de voir avec quelle insouciance on a planté de la vigne dans des terrains qui ne sont pas faits pour elle. On voit des plantations dans les sablon du Rhône, aux endroits les plus froids du canton. Comment peut-on, dès lors, maintenir la réputation de qualité que nos vins ont acquise auprès du consommateur ? Le Valaisan est épris de liberté, certes, mais l'individualisme ne défend pas de collaborer au bien général.

À ce point de vue, une seule livraison défectueuse de vins du Valais dessert non seulement le fournisseur, mais le canton tout entier. Soyons donc assez intelligents pour nous conduire nous-mêmes, sans que l'Etat nous dicte ce que nous devons faire sur nos terrains.

Nos ancêtres avaient beaucoup de bon sens, convenons-en ; ils n'avaient planté leurs vignes que dans des régions qu'on pourrait appeler « nobles », où la nature du sol s'alliait à la situation. Il est vrai que, depuis, d'autres exigences nous ont contraints à dépasser quelque peu le cadre de ces régions, mais, de grâce, n'exagérons pas !

Prix du terrain

Une autre erreur que l'on commet souvent chez nous réside dans une sorte d'emballement dans le prix des vignes. Certaines trans-

actions ont été faites à des prix deux à trois fois plus élevés que la logique l'aurait exigé. À ces conditions, la rentabilité du vignoble n'est possible qu'à la seule condition que ses produits soient vendus à des cours trop élevés pour les rendre accessibles au consommateur. C'est alors une dangereuse alternative : ou bien la mévente, ou, sinon, une perte pour le producteur qui ne peut renter son terrain.

Choix des cépages

Le Valais est un pays de particularismes régionaux, voire locaux, et ceci tant dans le caractère de ses habitants que dans la nature de son sol.

Il est impossible d'établir des règles générales. Choisissons cependant dans chaque région le cépage qui convient le mieux, y produit la meilleure qualité, sans oublier non plus d'examiner s'il a une valeur marchande.

Travail de la vigne

Une vieille maxime dit que quantité n'égale pas qualité. C'est particulièrement vrai pour la vigne. Les années se suivent mais ne se ressemblent guère. Certaines sont généreuses, d'autres pas.

Nous ne pouvons rien à la nature. Alors, faisons ce qui est en notre pouvoir. Ne demandons pas au cep plus qu'il ne peut nous donner. Pratiquons un système de taille qui s'adapte à nos besoins. Pensons toujours que nos vins ne s'imposent que par leur qualité.

Nos vignobles valaisans connaissent — comparativement aux vignobles étrangers — de grosses productions. Nous avons chez nous des rendements de l'ordre de 7 dl. à 1,5 l. au m² selon les années et les situations, alors que dans d'autres régions, on atteint à peine le ½ litre au m².

En Bourgogne, particulièrement, pays de crus célèbres, pour sauvegarder la qualité, une mesure a été édictée selon laquelle les produits d'un vignoble dont le rendement a été supérieur à 5 dl au m² n'ont pas le droit de porter une appellation contrôlée.

La qualité de la future vendange s'élabore tout au long de l'année et les soins les plus attentifs sont nécessaires pour défendre la vigne contre ses ennemis de tous genres : maladies cryptogamiques, vers, insectes et bien d'autres encore. Une lutte est engagée dès le printemps jusqu'à ce que la vendange soit au pressoir. Un seul instant de défail-

lance peut compromettre une belle récolte.

La vigne est exigeante et demande beaucoup de soins ; ceux qui les lui refusent en pâtissent. Le Valais a subi cet été une attaque de mildiou, comme rarement on en avait vu. Ce fut l'affolement général : chacun s'emparait de sa « boille » et courait à la vigne. Malheureusement, dans bien des cas c'était trop tard. Il ne faut pas attendre l'attaque de la maladie pour traiter la vigne. C'est ce qu'ont compris les vigneronns consciencieux dont les propriétés n'ont eu guère de mal.

Polyculture

On doit convenir qu'à certaines époques de l'année, notre agriculture manque de bras. Il faudrait pouvoir se partager entre plusieurs cultures : le verger, la fraisière, la vigne. Et que fait-on ? On va au plus pressé et la vigne est presque toujours la délaissée. On soigne d'abord ce qui est d'un rapport plus immédiat. Si la polyculture est nécessaire à notre canton, chaque propriétaire doit cependant veiller à ne pas entreprendre plus qu'il ne peut faire. « Qui trop embrasse mal étreint » dit un vieux dicton français, qui s'applique aussi à la terre. Adaptions donc nos cultures à nos possibilités de main d'œuvre.

Récolte

Les soins doivent être constants jusqu'à la récolte. Il importe de veiller à fournir une vendange saine et bien mûre. Ce n'est qu'à ces conditions que le Valais pourra mettre sur le marché des vins de qualité.

Le marchand de fruits refuse les fruits pourris ou tarés. C'est chose naturelle. Par contre, on exige trop souvent de l'encaveur qu'il prenne toute la récolte, bonne ou mauvaise. Il y a là un non-sens.

Certaines années, malheureusement, les soins même les plus attentifs ne pourront pas éviter une certaine pourriture. N'attendons donc pas trop tard ; tâchons au contraire de parer au plus pressé et limitons les dégâts en vendangeant en deux fois, à commencer par le pourri, et en laissant la vendange saine sur la vigne. Celle-ci ne pourra qu'y gagner en quantité et en qualité. Nous avons enregistré sur une même vigne entre la vendange précoce du pourri et le gros de la vendange, soit à un intervalle d'environ 15 jours, des différences de sondage fort appréciables. C'est ainsi qu'on devrait opérer dans tout notre vignoble. Une vendange précoce ayant pour but d'éliminer le pourri et de soulager les ceps ne produira, il va de soi, qu'un vin de second choix qui devrait être payé comme tel. Mais le travail supplémentaire qu'elle occasionne sera largement compensé par la qualité supérieure de la vendange tardive.

Trop souvent, pour beaucoup de nos producteurs, le rendement prime la qualité. Or c'est un raisonnement trop simpliste qui doit

disparaître. Nous devons nous imposer par des vins irréprochables et par notre amour du travail bien fait.

Le procédé de vendanges espacées se pratique depuis très longtemps en Suisse allemande et en Allemagne. Dans ce dernier pays, en particulier, on arrive à vendanger en trois fois, si bien qu'en ramassant les raisins au moment de leur parfaite maturité, on arrive à améliorer considérablement la qualité du vin. Dans ces vignobles, tout vendangeur est équipé de deux récipients : l'un pour le raisin sain, l'autre pour le pourri.

Écoulement

Et voici maintenant quelques-unes des raisons qui empêchent un écoulement facile de nos vins :

Tout d'abord, il faut reconnaître que la qualité des vins d'autres cantons s'est très sensiblement améliorée au cours de ces dernières années. Et ces vins plus légers que les nôtres ont la faveur d'un certain public.

On s'étonne souvent chez nous que les producteurs d'autres vignobles romands perçoivent pour leurs vendanges des prix plus élevés que les nôtres. C'est vrai et cela peut paraître anormal, si l'on songe que la qualité de leurs produits ne justifie pas toujours une plus large récompense. Mais il faut reconnaître qu'ils ont la faveur du public. Les raisons de cet état de choses débordent le cadre de ce modeste exposé. Qu'il nous soit permis cependant de constater que si nos voisins arrivent aujourd'hui à de meilleurs résultats, c'est qu'ils récoltent les fruits d'un long travail de prospection et de propagande.

Qu'avons-nous fait dans ce domaine ? Notre canton rencontrait au début de la guerre beaucoup de sympathie dans les milieux acheteurs. Malheureusement pour nous, cela a changé. Et pourquoi ? Reconnaissons loyalement que nous en sommes en partie responsables. Nous avons cru, en effet, pendant les années de guerre où la vente était facile, que ces marchés nous étaient acquis à jamais. Nos prix, avouons-le aussi, ont été souvent surfaits. Et, surtout, nous n'avons pas préparé l'avenir, alors que nos voisins se mirent à l'œuvre sans désespérer.

Au surplus, dès la fin de la guerre, nos frontières se sont rouvertes aux vins étrangers et la loi souveraine de l'offre et de la demande a dorénavant réglé le marché. C'est pourquoi il importe plus que jamais de redoubler d'efforts, si nous voulons rattraper le temps perdu.

Telle est la situation actuelle. Si elle n'est pas alarmante, on ne saurait toutefois en méconnaître les dangers pour notre économie viticole. Notre vignoble est beau. Sa réputation est solidement acquise. Aussi bien — il en est encore temps — appliquons-nous à sauvegarder l'un et l'autre dans l'intérêt du canton tout entier.

Denis Orsat.

L'EXPOSITION CZERNIN AU MUSEE DE LA MAJORIE, A SION

Notre distingué conservateur des musées, M. Albert de Wolff, a eu le privilège d'exposer du 17 juillet au 15 octobre 1951 et sous le haut patronage du Conseil d'Etat du Valais la célèbre Galerie Czernin, de Vienne, dans les coquettes salles de la Majorie.

Ce fut une véritable aubaine pour les nombreux visiteurs qui vinrent admirer cette splendide collection de peintures anciennes, pour la plupart des XVI^e et XVII^e siècles, dans un cadre charmant.



La cheminée de la grande salle du Musée de la Majorie.



Jean-Rodolphe, comte Czernin (1757-1845)
Fondateur de la Galerie, peint par J. B. Lampi en 1815.

La galerie appartient au comte Eugène Czernin, descendant du comte Jean-Rodolphe Czernin von Chudenitz, qui fut président de l'Académie des Beaux-Arts de Vienne de 1823 à 1827 et, en sa qualité de Grand Chambellan, chargé des collections impériales. Les toiles qu'il réunit dès 1800 attiraient déjà les membres du Congrès dans la capitale du Saint-Empire.

Notre petite capitale, si éprise de beaux-arts, peut s'enorgueillir d'attirer à son tour de nombreux étrangers par son goût de la culture et de la tradition.



Portrait de la comtesse Czernin, peint en 1781 par Elisabeth Vigée-Lebrun.

Photos 13 Etoiles






SYMBOLE DE QUALITÉ

ORSAT



BANQUE DE MARTIGNY

CLOSUIT & CIE S.A.

FONDÉE EN 1871

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE

CHANGES

Pour vos récoltes

Grand choix en
PANIERES SPÉCIAUX

—

CUEILLE-FRUITES
2,50 et 3 mètres



Echelles



Hôtel de la Paix et Poste Sion

Etablissement de vieille renommée
Spécialités du pays



BANQUE POPULAIRE VALAISANNE SION

AGENCES A
MONTHÉY ET SAXON

CAPITAL ET RÉSERVES : FR. 2,500,000.—

REÇOIT DES DÉPÔTS EN COMPTES COURANTS, SUR CARNETS D'ÉPARGNE
ET SUR OBLIGATIONS, AUX MEILLEURES CONDITIONS

CHANGE ET TOUTES AUTRES OPÉRATIONS
DE BANQUE

LOCATION DE CASSETTES DANS LA CHAMBRE FORTE

Photographiez Gratuitement

RICHARD

PENDANT
10 JOURS !

VOUS OFFRE

GRATIS Usage pendant 10 jours d'un appareil de grande classe.

GRATIS UN FILM ! Vous pouvez tirer à nos frais 8 jolies photos.

GRATIS DÉVELOPPEMENT ! Envoyez simplement le film au laboratoire ultra-moderne **RICHARD**

GRATIS 8 COPIES ! Sans aucun frais ni engagement vous recevrez vos 8 photos !

Après cet essai gratuit de 10 jours, vous pourrez acquérir ce superbe appareil **RICHARD** Fr. 15.- par mois

GARANTIE
contre tous défauts de fabrication
REMPLACEMENT GRATUIT
en cas de panne ou de vol.

Pour vos films suivants le **RICHARD-CAMERA-SERVICE** ne vous comptera que 55 centimes par photo réussie tout compris, soit le film, le développement, tirage, impôts, emballage et expédition.

... et ainsi vous ne payerez que les photos réussies !

Envoyez dès aujourd'hui ce

BON GRATUIT

à **RICHARD-CAMERA-SERVICE**
MORGES



RICHARD
Adox

avec tous les derniers perfectionnements

Objectif Schneider Kreuznach
1 : 4,5
Obturateur Prontor-S
1 sec. à 1/250e avec déclencheur à retardement
Format 6 x 9 ou 4 1/2 x 6 interchangeable
Déclencheur sur le boîtier et 2 viseurs différents

Fr. 160.- ou 12 x 15.-
Impôt de luxe et lcha inclus

RICHARD

Lausanne: 10, r St-François
Genève: 2, rue de Rive
et à Vevey, Montreux, Fribourg, Berne, etc.

Veuillez m'adresser sans engagement : 13 E 3

1 appareil photographique RICHARD-Adox valeur Fr. 160.- ou 12 x 15.- complet avec film gratuit et mode d'emploi

Dans les 10 jours après réception, je vous enverrai le film exposé pour développement et tirage gratuits. Dans les 5 jours après réception des photos, je m'engage soit à conclure l'achat en versant la totalité ou un premier acompte, soit à vous retourner l'appareil en parfait état, par recommandé, tout en conservant les négatifs et photos terminées.

Nom _____


Prénom _____

Profession _____

Localité _____

Rue _____

Signature _____




- Fers profilés pour entreprises et serrureries
- Tubes en tous genres
- Tuyaux à accouplement rapide
- Outillage de chantier
- Outillage agricole

VEUTHEY & CIE

Martigny-Ville

Téléphone (026) 6.11.26/27

Demandez les bons vins de chez nous en fûts et bouteilles



ALBERT BIOLLAZ & Cie

Propriétaires-Encaveurs
CHAMOSON (Valais)

Le cours de répétition du Régiment valaisan

Le Régiment d'infanterie de montagne 6 a effectué son cours de répétition du 10 au 29 septembre 1951 en pays fribourgeois. Les deux premières semaines ont été consacrées à l'instruction de détail et à l'initiation aux nouvelles armes, tandis que, du 25 au 27 septembre, se déroulèrent les manœuvres du 1er corps d'armée qui opposèrent notre régiment et le régiment vaudois 5 au régiment 14, de l'Oberland bernois, entièrement motorisé pour les besoins de l'exercice.

Ces manœuvres, auxquelles il nous a été donné d'assister, étaient dirigées par le Colonel commandant de corps Corbat qui, dans un ordre du jour adressé à ses troupes, s'est déclaré enchanté du travail accompli. Les quotidiens romands leur ont consacré de longues colonnes, en sorte qu'il est vain de revenir sur le thème.

Relevons cependant l'excellente tenue et le dynamisme de nos troupes auxquelles un journal des bords du Léman consacrait ce titre éloquent : « Les Vaudois se sont battus jusqu'au dernier Valaisan ! » Quelques années à peine se sont écoulées depuis la fin de la mobilisation et l'on ne reconnaît déjà plus nos unités tant les armes nouvelles s'y sont introduites et les véhicules motorisés s'y multiplient, ce qui rend de plus en plus ardue et compliquée la tâche des chefs.

L'ardeur et la combativité de nos soldats sont proverbiales. Les commandants de compagnie eurent parfois quelque peine à les freiner au cours de ces manœuvres ! Témoin ce lieutenant qui dut aller présenter de excuses à un chef de détachement adverse, dont les hommes avaient reçu une pluie de betteraves. Mais ce qu'il y eut de plus pittoresque au cours de ces manœuvres, ce furent les discussions entre adversaires qui ne se comprenaient pas. C'est ainsi que nous avons assisté à une algarade entre un caporal commandant un groupe d'Isérables et un sergent bernois qui, cerné avec son détachement, ne voulait pas admettre sa mise hors de combat. « Via, le casque ! » s'écriait notre fougueux sous-officier avec de grands gestes menaçants, tandis que l'autre, lui répondait, très digne et imperturbable : « Chasch denke, du, cheiben Aff !! »

Beaux souvenirs pour nos hommes que ces manœuvres, parfois dures, à l'issue desquelles le Colonel Marcel Gross, faisait, sur la Planta, à Sion, ses adieux au Régiment, que quitte en même temps que lui le Major Louis Pralong, commandant du Bat. 6.

(Voir notre reportage illustré aux pages suivantes)

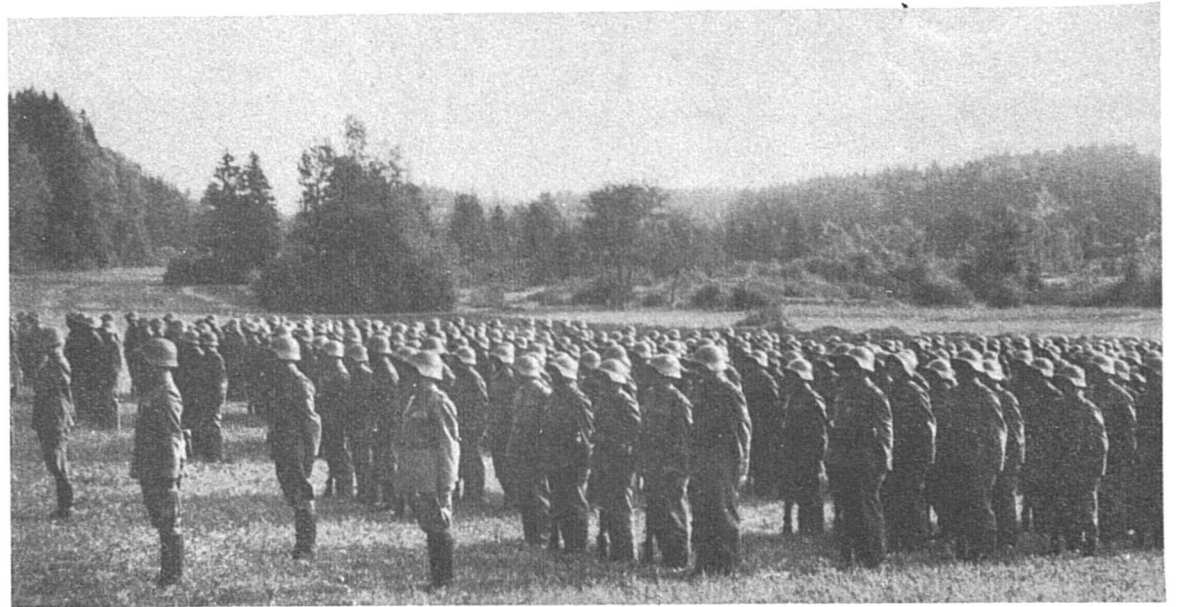


Le Colonel Marcel Gross prend congé du Régiment 6 qu'il commande depuis 1947.

(Photo Couchepin, Sion)



Le culte dans une clairière du plateau fribourgeois.



Un bataillon figé au garde-à-vous pendant la Messe, au cours de laquelle les hommes chanteront de tout leur cœur.



Après le culte, les unités se disloquent et regagnent leurs cantonnements en « marche à volonté ».



Aubade dominicale de la fanfare du Bat. 12 qui, pour les manœuvres, troquera ses instruments contre des brancards.



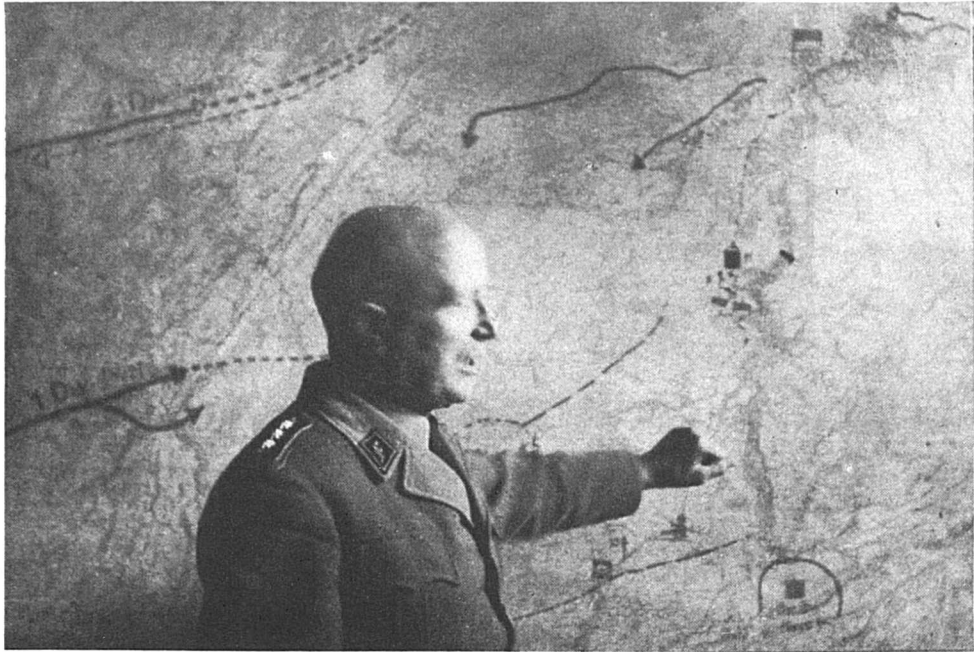
Les autorités civiles, religieuses et militaires assistent à la reddition des drapeaux. On reconnaît au premier rang, de gauche à droite : MM. Gard et Troillet, conseillers d'Etat, M. le Col. cdt. de corps Corbat, M. Schnyder, chef du Département militaire cantonal et M. le Colonel-brigadier Tardent, cdt. Br. Mont. 10.



A la veille de la démobilisation, le Régiment 6 a défilé à Sion en présence d'une grande foule. Un bataillon, drapeau en tête, passe devant ses chefs aux sons de la fanfare de régiment groupée devant l'Hôtel de ville.

(Photos Couchepin, Sion)

Le film de nos soldats...



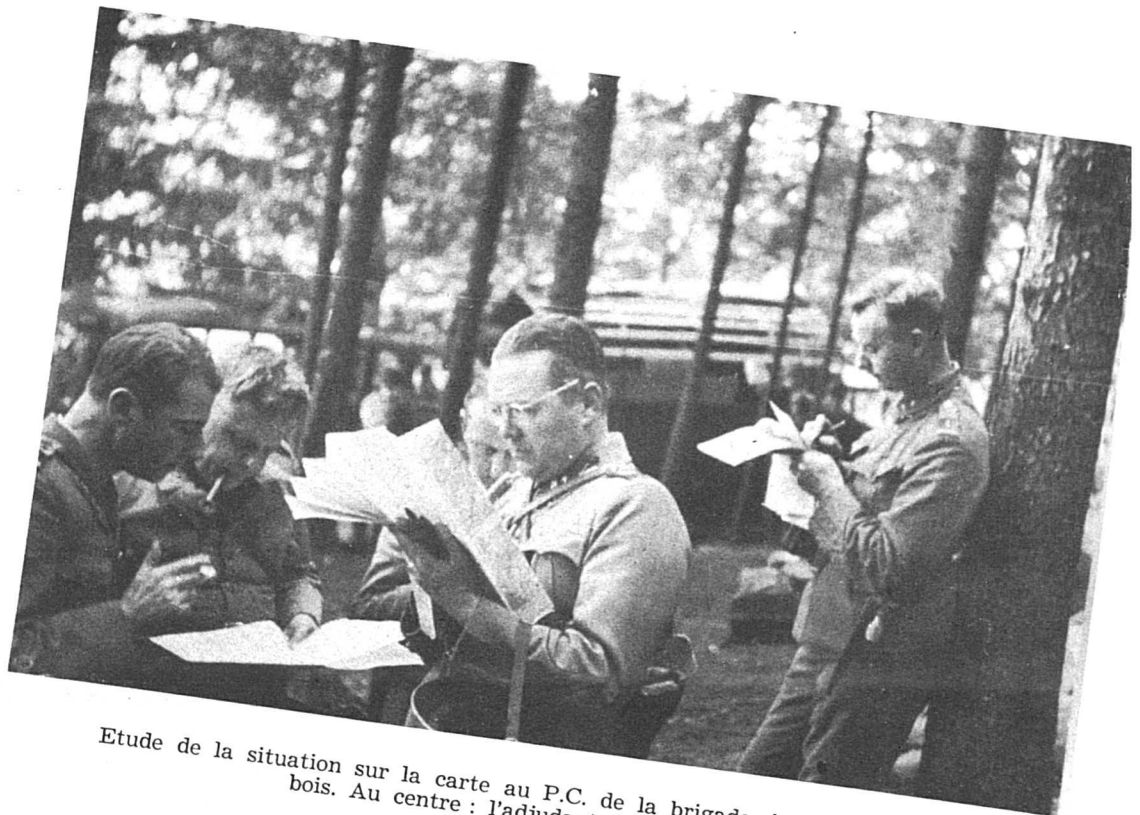
Le Colonel-commandant de corps Corbat expose le thème des manœuvres à la presse.



Le commandant de la Brigade de montagne 10, Colonel-brigadier Tardent, donne ses ordres à son état-major.



Les officiers de l'E.M. de brigade préparent la transmission des ordres. De profil : le Major E.M.G. Zermatten.



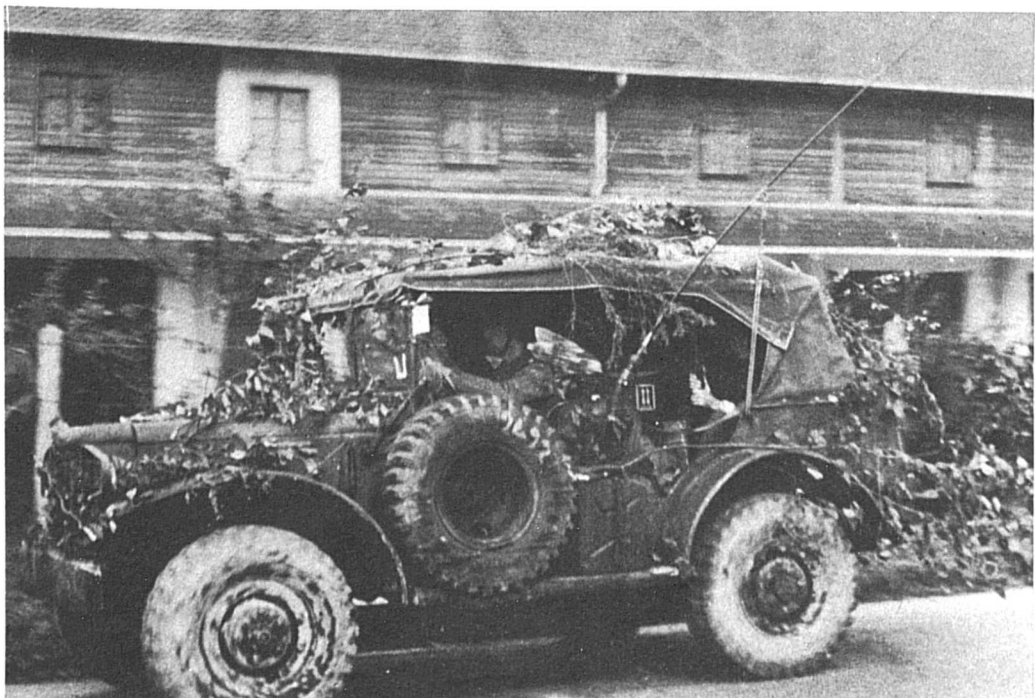
Etude de la situation sur la carte au P.C. de la brigade, à couvert dans un bois. Au centre : l'adjudant Major Broquet.



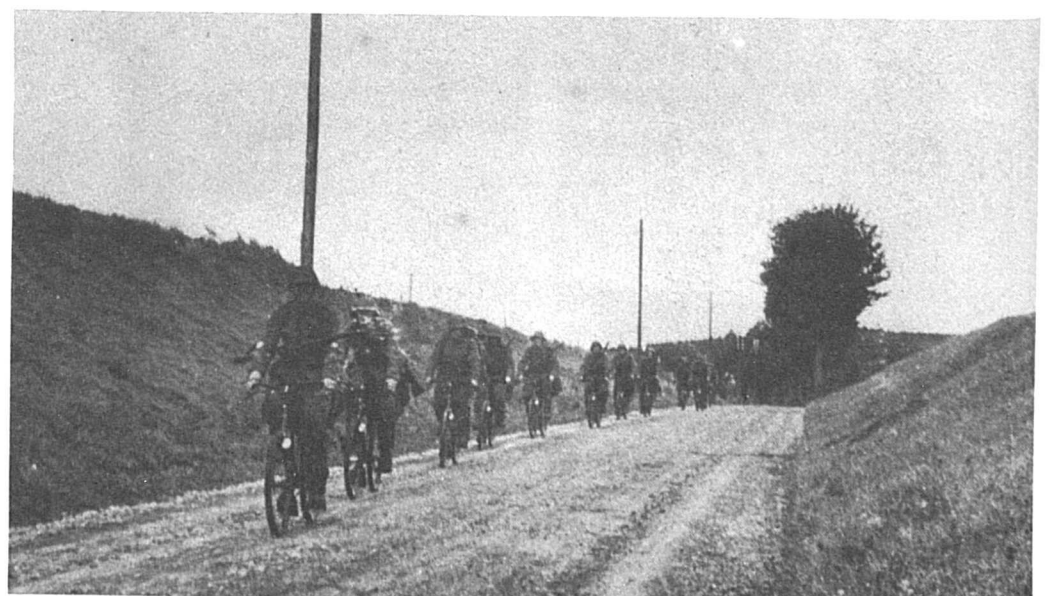
Un motocycliste apporte les ordres à un bataillon.



Le central de la radio en fonction au P.C. de la brigade.



Une jeep camouflée et munie d'un poste récepteur.



Patrouille cycliste rejoignant les premières lignes.

...aux manoeuvres du 1^{er} C. A.



Le commandant de régiment étudie la situation avec ses commandants de bataillons.



Le Colonel Gross expose aux arbitres les dispositions qu'il a prises.



Attaque des premiers éléments de « Rouge » (Rgt. 14, de l'Oberland bernois).



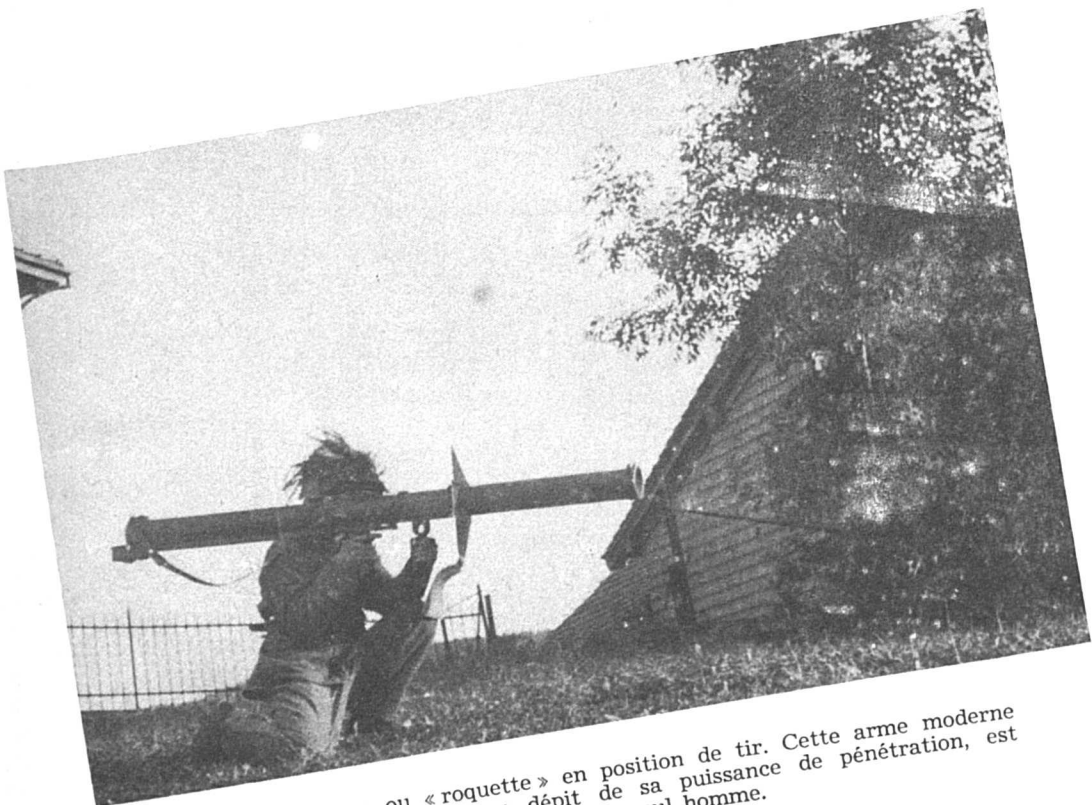
Le commandant du Bat. 11, Major Sierro, donne ses ordres à ses chefs de compagnies.



Le Major Pralong, commandant du Bat. 6, demande un appui de feu à l'officier d'artillerie qui lui est attribué.



Au P.C. d'un Bat. Transmission d'ordres aux premières lignes par appareil de radio « Fox ».



Le « basooka » ou « roquette » en position de tir. Cette arme moderne anti-chars, très légère en dépit de sa puissance de pénétration, est portée par un seul homme.



Le Major Tissières, commandant du Bat. 12, en attente avec ses officiers, à l'orée d'un bois.

(Photos 13 Etoiles)

L'éducation physique en terre valaisanne

Le Valais, que d'aucuns historiens et romanciers ont voulu peuplé d'arrières, a subi depuis quelques décades une transformation que l'on peut taxer de remarquable.

Le Valaisan ne s'est peut-être pas encore totalement dépouillé de son apparente lourdeur, signe évident de sa vitalité physique extraordinaire, mais il s'est en quelque sorte « policé ». Ses mœurs ancestrales, toutes respectables qu'elles soient, ont perdu de leur austérité. Jeunes gens et jeunes filles semblent de plus en plus attirés par les méthodes modernes de travail. Là où il n'y a que quelques années encore, le paysan ne connaissait pas d'autres moyens de faire ses foins que de se lever à 0300 ou 0400 h. du matin pour faucher ses quelques prés épars, on voit évoluer, aujourd'hui, une faucheuse à moteur qui ne fait proprement son travail que lorsque l'herbe a déjà reçu les premiers rayons du soleil pour en sécher la rosée. Le remaniement parcellaire a, de son côté, considérablement contribué au regroupement des terres. L'utilisation de machines agricoles devient, de ce fait, plus rationnelle et aussi plus rentable.

Alors qu'autrefois il suffisait au paysan de chez nous de savoir bien « taper » sa faux et l'aiguiser convenablement à la « molette », il doit être de nos jours mécanicien, voire électricien. L'introduction des engrais chimiques l'a obligé à se pencher sur l'important problème des échanges nutritifs et du renouvellement des terres. Ce qu'il savait alors par routine, par expérience ou par tradition, il le découvre aujourd'hui par la science et la chimie.

De nouveaux horizons se sont ouverts devant lui. Les écoles d'agriculture l'ont accueilli, lui ont révélé toute l'aide que la science et les nouvelles méthodes de travail peuvent apporter à l'agriculture valaisanne. Il s'est alors efforcé d'appliquer les mêmes principes de travail au domaine paternel. Il a fallu lutter souvent fort longtemps et patiemment pour convaincre « les chers vieux » qu'il était temps de modifier certaines pratiques qui, si elles ont fait leurs preuves il y a quelque vingt ou trente ans, ne sont plus de mise de nos jours.

Cette évolution technique eut d'heureux effets et il suffit de longer notre chère vallée du Rhône et même nos vallées latérales pour se convaincre des énormes progrès réalisés dans le domaine de l'agriculture en terre valaisanne.

Nous sommes convaincu que cette évolution dans le domaine de la technique agricole n'est pas étrangère à l'heureux épanouissement de l'éducation physique en Valais. En voici, à notre avis, les raisons principales :

— Avec les anciennes méthodes de travail, le paysan était, pour ainsi dire, « rivé » à sa terre de l'aube jusque tard dans la nuit. Il n'était pas question de « perdre » son temps pour faire de la gymnastique et du sport. La réponse classique de nos parents selon laquelle « le jeune paysan fait déjà suffisamment de gymnastique toute la journée sans qu'il soit encore nécessaire de faire de la course, des sauts et des lancers » n'était pas dépourvue de bon sens ni de logique. C'est encore la logique qui voulait que le paysan compense la sueur d'une épuisante journée de labeur par de fortes libations d'un vin qu'il a toujours considéré comme la source première de son énergie.

— Les nouvelles méthodes de travail, plus rationnelles, ont permis de « libérer » considérablement notre jeune paysan du « joug » de la glèbe. Si son travail ne se laisse point encore comparer à celui de son camarade ouvrier d'usine ou fonctionnaire, il devient cependant plus aisé et surtout moins « absorbant », de telle sorte que le jeune homme peut actuellement disposer d'un peu de liberté pour son délassement.

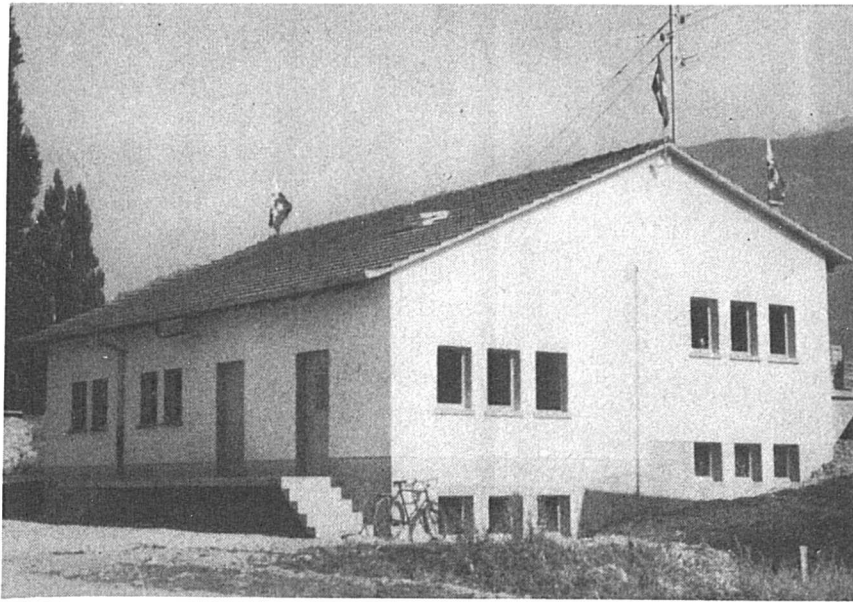
Et c'est précisément ici qu'intervient le rôle social de la gymnastique et des sports. Ce supplément de liberté accordé à notre jeune Valaisan par la modernisation des méthodes de travail pourrait aussi bien contribuer à sa ruine qu'à sa régénéscence si, au lieu d'en faire profiter sa santé par la pratique de la culture physique, il l'utilisait à mauvais escient en se livrant aux plaisirs faciles qui surabondent malheureusement de nos jours.

C'est pourquoi l'éclosion d'une section de gymnastique ou de clubs sportifs dans nos villages ne peut être considérée que comme un heureux et souhaitable événement. Outre le bien-être corporel qui résulte généralement, la pratique des exercices physiques donne au jeune homme et à la jeune fille l'occasion de vivre en communauté et de développer de cette manière ces belles qualités morales que sont l'esprit d'entraide et de solidarité aujourd'hui plus indispensables que jamais.

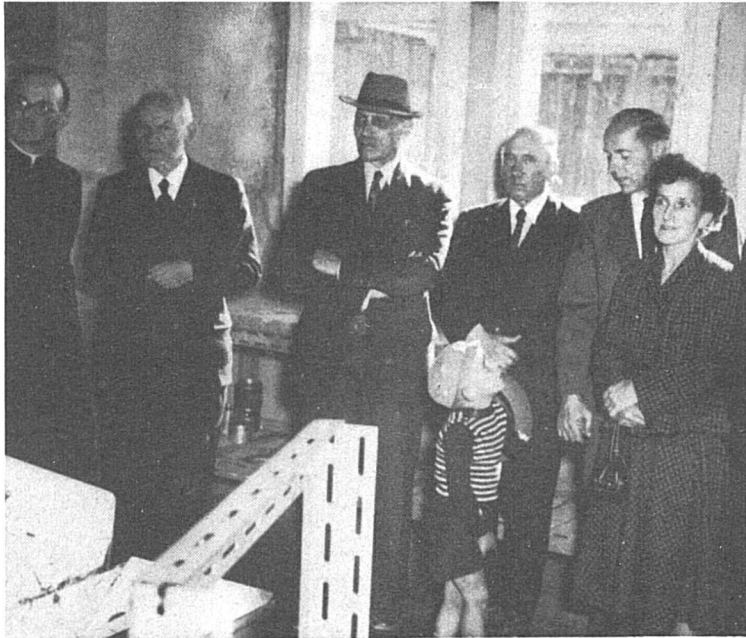
Nous étudierons, dans un prochain article, le rôle éducatif du sport et de la gymnastique et les bienfaits qu'ils procurent à ceux qui le pratiquent sainement et rationnellement.

Francis Pellaud.

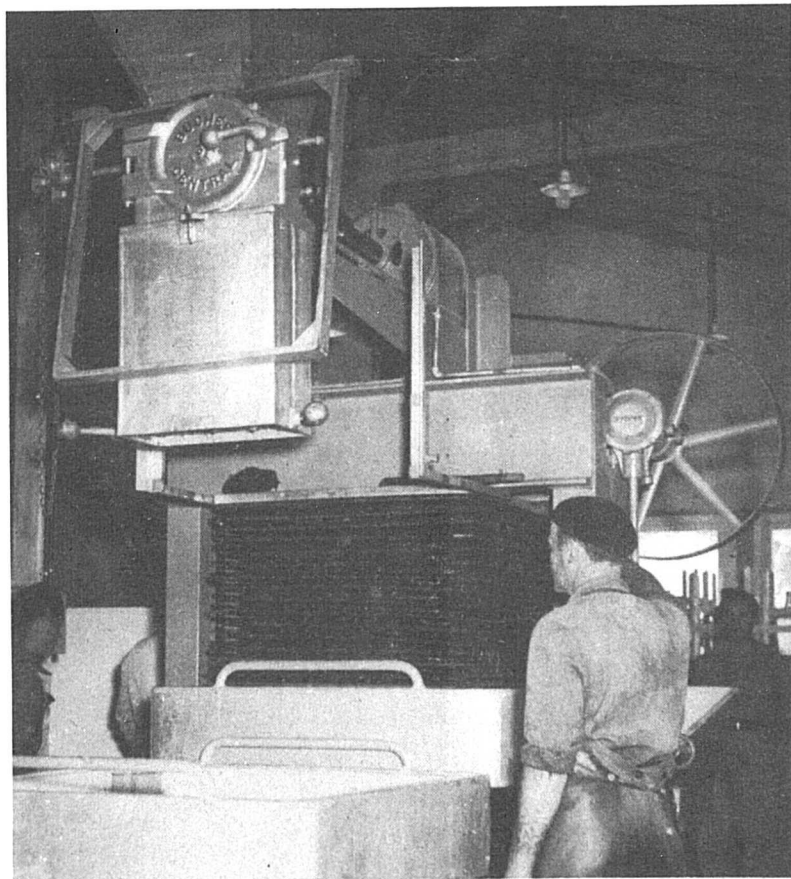
L'inauguration du Centre sédunois de pasteurisation



Le bâtiment qui abrite les installations de pasteurisation, à Ste-Marguerite, à Sion.



Les officiels. De gauche à droite : M. l'abbé Lugon, MM. Gribling, Bacher, président, Meizoz, conseiller, Loutan et Madame.



Le presseur hydraulique où sont traités les fruits.



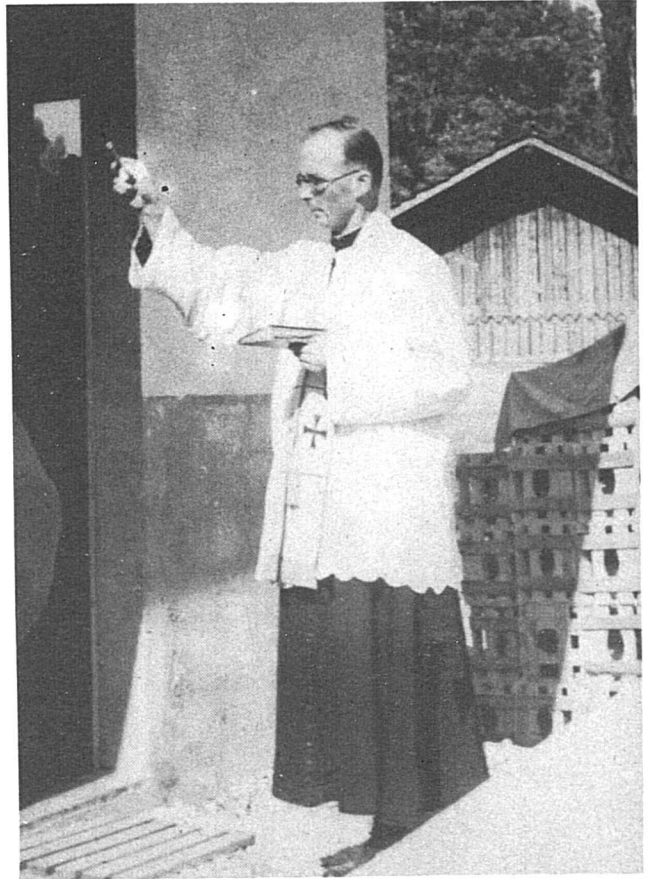
Les jus de fruits sont pasteurisés par un procédé électrique efficace et rapide. Un ouvrier introduit les électrodes dans les bonbonnes spéciales où le jus de fruits se conservera sans adjonction d'aucun produit chimique.

(Photos Couchepin, Sion)

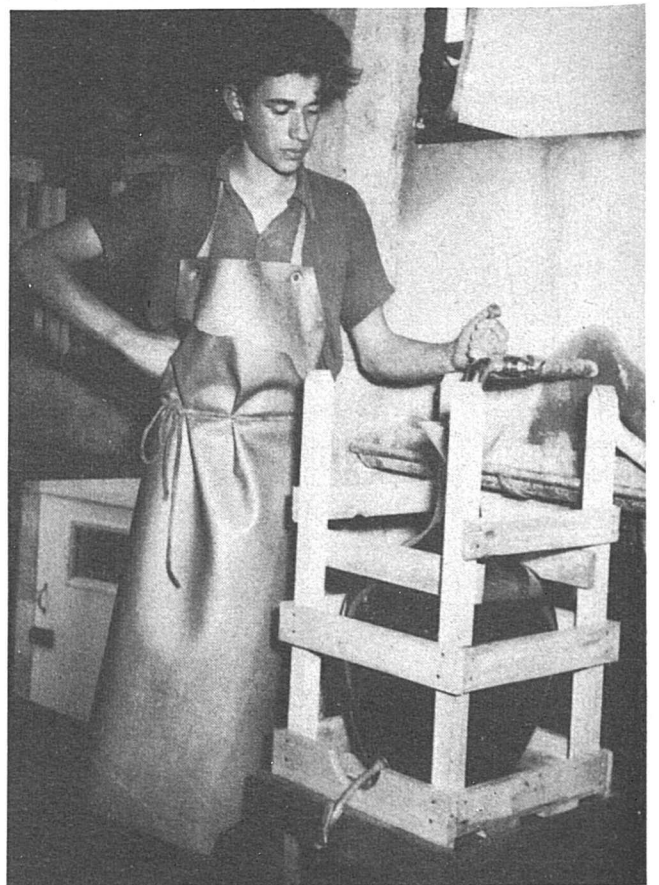
Le 22 septembre 1951, on a inauguré à Sion un centre de pasteurisation de fruits qui est l'un des mieux achalandés de Suisse. C'est grâce à l'initiative de la section sédunoise de la Croix d'Or et aux efforts de M. l'abbé Lugon et de MM. Loutan et Gribling que cette œuvre a pu être menée à bien.

Ce centre de pasteurisation est appelé à rendre les plus grands services dans notre canton. Outre le fait qu'il met à la portée de tous une boisson saine et agréable, il permettra l'écoulement des fruits tombés ou inaptes à la consommation.

Ce sont les avantages de ces installations ultra-modernes qui furent démontrés à l'inauguration officielle, à laquelle M. Bacher, président de la Ville, et MM. les conseillers Meizoz et Perruchoud ont tenu à assister, montrant par là tout l'intérêt que les autorités sédunoises portent à cette belle réalisation.



M. l'abbé Lugon bénit les nouvelles installations.



La mise en bonbonnes du jus de fruits.

Les feuilles d'automne

Les feuilles ont vécu tout un splendide été ;
Elles ont aspiré l'air pur jusqu'en automne,
Et tout à coup, un jour leur instabilité
Disparut et voici leur chute monotone.

Mais avant de tomber adoptant la couleur
Du miel doré, puis de l'inévitable rouille,
Elles semblent gémir, en partant de douleur
Et l'arbre insoucieux s'endort et se dépouille.

Leur règne est identique à notre humble destin.
Verts de jeunesse et gais pour vous la vie est belle.
Hélas, nous nous usons en vivant. Un matin,
Au réveil, l'on vous dit la tombe vous appelle !

L'homme aspirant au bien, mais craignant son fardeau
Se penche vers le sol qui recevra sa chute ;
Les ans vont piétiner lentement son tombeau
Que les feuilles d'automne ont recouvert sans lutte !

Rosa Binder

BANQUE POPULAIRE DE MARTIGNY

TÉLÉPHONE 6.12.75

COMPTE DE CHÈQUES POSTAUX Ilc 1000

CAPITAL ET RÉSERVES : FR. 1,500,000.-

CRÉDITS COMMERCIAUX

CRÉDITS DE CONSTRUCTION - PRÊTS HYPOTHÉCAIRES ET SOUS
TOUTES AUTRES FORMES

DÉPÔTS A VUE OU A TERME EN COMPTE COURANT

CARNETS D'ÉPARGNE - OBLIGATIONS A 3 ET 5 ANS

GÉRANCE DE TITRES



HOTEL KLUSER

Martigny

La maison d'ancienne renommée

Sa cuisine réputée

Faites goûter les vins du Valais

VARONE

à vos amis, et sans doute vous vous créez quelques amis de plus... vous
tirerez fierté de ce vin, ce qui vous donnera encore
une nouvelle raison de l'aimer.

La Maison VARONE à SION enverra volontiers aux lecteurs de „TREIZE ÉTOILES” qui lui en feront la
demande la brochure illustrée „Aux amis du bon vin”.

60 ans

que l'Entreprise Bompard manufac-
ture les bois valaisans et les vend
dans toute la Suisse

BOMPARD & CIE

Martigny

Industrie et commerce de bois

Scierie

Caisserie - Charpenterie - Raboterie

Clôtures

Tél. (026) 6.10.14

60 ans

que l'Entreprise Bompard s'occupe
de la représentation et de la vente
des explosifs

Représentation de l'explosif valaisan :
gamsite, simplonite, dynamite, de la
Société suisse des explosifs
Gamsen/Brigue

Mèches de sûreté Ire qualité „Fanal”

Détonateurs extra-forts N° 8 „Briska”

BOMPARD & CIE

Bois et Explosifs

Martigny

Téléphone (026) 6.10.14

GARAGE BALMA

Martigny-Ville

Tél. (026) 6.12.94

Agences : CITROËN - FIAT - VW

Ambulance - Taxis



LE PHÉNIX

COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE
ET SUR LA VIE

AGENCE GÉNÉRALE DU VALAIS

CLOSUIT FRÈRES, MARTIGNY



HOTEL GARE ET TERMINUS

Ralph Orsat

Martigny - Ville

MENUISIERS - CHARPENTIERS - PROPRIÉTAIRES

Pour vos constructions et réparations, collaborez à une Maison Valaisanne et
soutenez notre économie cantonale en achetant vos

LAMES A PLANCHER

LAMES A CHANFREIN

LAMES A FAÇADE

LAMES DE SÉPARATION

CLOTURE MÊLÈZE

TRAVAIL ET SÉCHAGE A FAÇON

à la Fabrique de Lames et Commerce de bois S.A.

à MARTIGNY-VILLE - Tél. (026) 6.10.15 Livraison prompte et soignée



Avenue de Tourbillon
SION

Tous travaux photogra-
phiques. Travaux d'amateurs soignés.

Pour chaque film déve-
loppé et tiré, nous offrons un agrandisse-
ment gratuit sur papier luxe.

Hôtel de la Planta /sion



Restaurant

Relais gastronomique de la
Vallée du Rhône

Ch. BLANC, propr.

GRANDS VINS DU VALAIS

EN FûTS ET EN BOUTEILLES



Hoies Charles Bonvin fils, Propriétaires

S I O N
S U I S S E

MAISON FONDÉE EN 1858

UNE BONNE ADRESSE

POUR VOS OPÉRATIONS FINANCIÈRES...

LA BANQUE POPULAIRE DE SIERRE

FONDÉE EN 1912

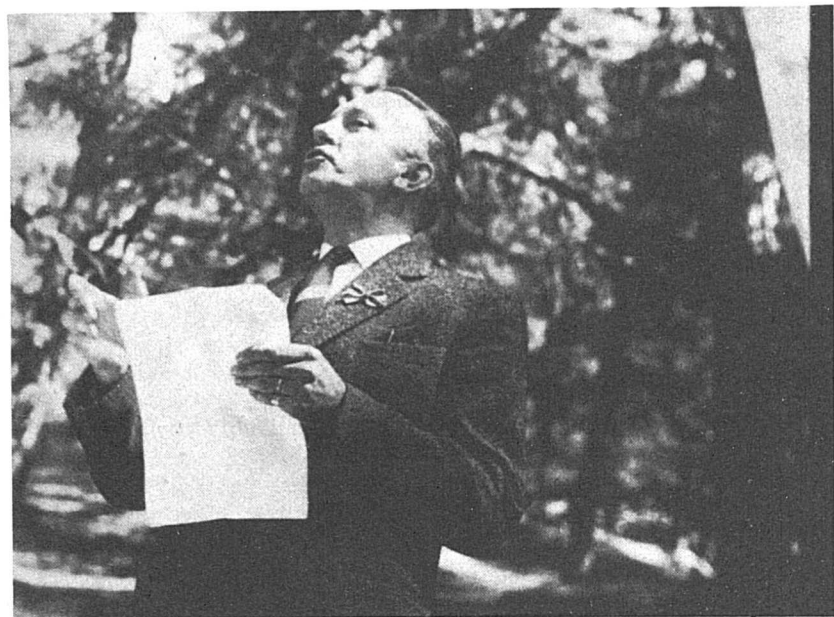
CAPITAL ET RÉSERVES : FR. 1,530,000.-

PRÊTS - DÉPÔTS - ESCOMPTE

ENCAISSEMENTS - SOUSCRIPTIONS - OPÉRATIONS DE BOURSE

LOCATION DE SAFES

LE 1^{ER} CONGRES DES CINEASTES ROMANDS S'EST TENU EN VALAIS



M. Adrien Darbellay, le populaire et dynamique directeur de cinéma, à Martigny, pendant son allocution.



Pour certains congressistes, la râclette fut une révélation. Témoin l'attitude admiratrice de celui-ci en présence de l'« opération ».

Au nombre d'une centaine, les cinéastes romands se sont réunis pour la première fois, le 2 septembre 1951, en Valais. Après avoir tout d'abord tenu leurs assises à Martigny-Ville, où ils furent les hôtes de la Municipalité, ils se dirigèrent en une longue caravane d'automobiles vers le col des Planches pour se livrer, par un magnifique dimanche d'arrière-été, à une manifestation moins protocolaire et se rapprochant davantage du côté joyeux de leur profession...

C'est ainsi que, dans la ravissante forêt du Bioley, ils purent déguster, dans une ambiance de gaieté et d'humour rappelant certains films que ces Messieurs projettent sur nos écrans, une de ces savoureuses râclettes dont notre pays a le secret et auxquelles la pellicule pourrait consacrer parfois de belles bandes.

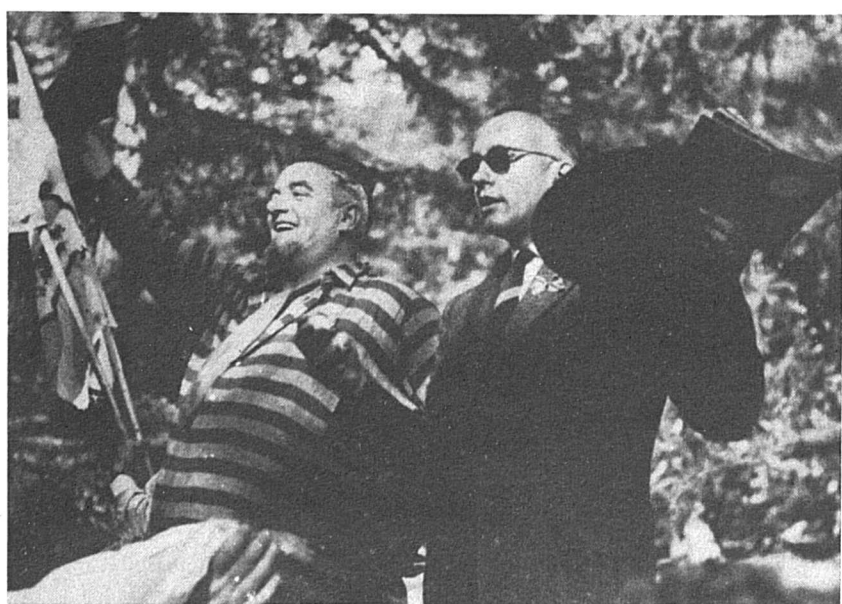
L'initiative de cette agréable journée, au cours de laquelle on fraternisa avec entrain, revient à nos directeurs de salle et plus particulièrement à MM. Adrien Darbellay et Emile Felley, de Martigny, G. Mayor, de Sion, Fournier, de St. Maurice, et Michel Carron, de Fully. Au nom de ceux-ci, M. Darbellay souhaita la bienvenue aux congressistes, à qui s'étaient aimablement joints MM. Volken, membre de la commission cantonale de censure, le colonel Gollut, commandant de la gendarmerie, ainsi que M. Cheseaux, directeur de l'orchestre du « Vieux Pays » de St. Maurice et M. Moreillon, directeur du chœur de dames. De son côté, M. Pierre Crettex, conseiller municipal, apporta le salut de la ville de Martigny aux participants, au nombre desquels il convient encore de citer M. Mignot, président de l'A. C. S. R., assisté de son secrétaire M. Dasen.



Le congrès s'amuse... M. Torriani, propriétaire d'une salle à Bulle (à gauche), donne la becquée à M. Sandoz, représentant d'une maison de productions cinématographiques.



Pourquoi s'asseoir en plein air ? Il est tout aussi savoureux de déguster le délicieux fromage valaisan en restant debout, dans un cadre ravissant.



M. Darbellay ayant pour acolyte M. Torriani, proclame les résultats d'un concours improvisé sur place.



L'orchestre du « Vieux Pays » de St-Maurice prêtait son concours original à la manifestation.

RETOUR

De ce lointain exil vous êtes revenue.
Vous avez tout quitté : la terre sans chaleur
Du pays des brouillards incertains et trompeurs,
Et des tristes forêts les vastes étendues...

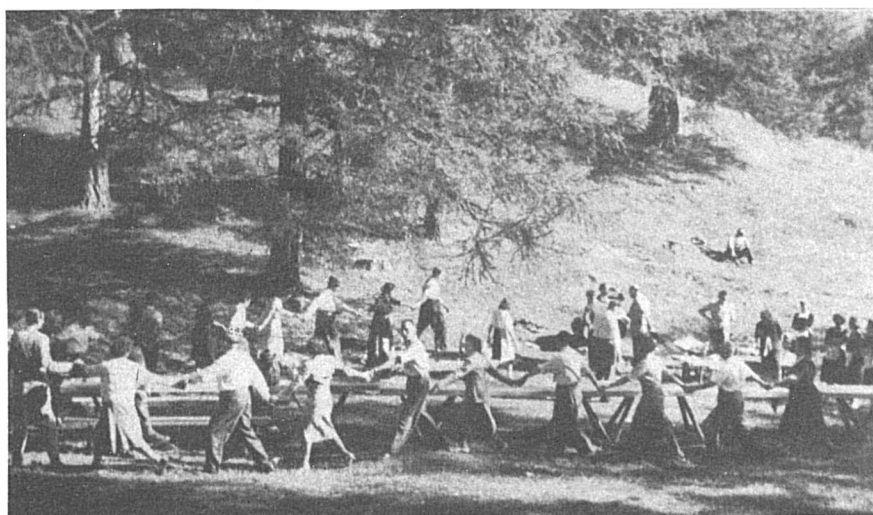
Un soleil du midi, ce matin, vous salue,
Le chemin du retour se recouvre de fleurs
Et la nature même a changé de couleur :
Car le ciel savait que vous étiez attendue.

Maintenant j'entendrai dans l'antique manoir
Votre marche dansante, et de nouveau le soir
Le frôlement léger de ce manteau de reine

Que déjà votre mère avant vous a porté...
Chante alors, ô mon cœur, ta noble châtelaine :
La tristesse à jamais est l'enfant du passé.

Octobre 1951.

FERNAND MOTTIER



Les congressistes se livrent à une joyeuse farandole sur l'herbette.

Envoyez vos **DOCUMENTS**
à photocopier chez

H. BAUDOIS
PHOTO TECHNIQUE

BEL-AIR SIERRE

C'est la première installation moderne en Valais de Photocopie par la méthode optique.

REPRODUCTION parfaite de tout document, manuscrit, livre, plan, carte, dessin, croquis, musique, etc., dans tous les formats commerciaux.

RÉDUCTION en format A4 (21 x 29 cm.) et plus petit d'originaux de n'importe quelle grandeur, ce qui offre de gros avantages pour le classement.

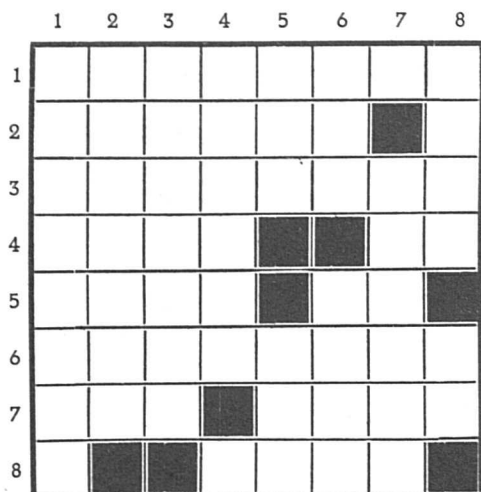
AGRANDISSEMENT en format A4 de tous les formats plus petits.

TOUS TRAVAUX de photo technique, publicitaire et scientifique (microphotographie, microfilm, infrarouge, etc.).

Discretion absolue

(Photos 13 Etoiles)

MOTS CROISES



Horizontalement :

1. Sauté, c'est un clerc d'avocat.
2. Fixe l'aviron.
3. Echalas.
4. Deux tiers d'un rat qui fournit la loutre d'Hudson. — Initiales d'un numismate français (1807-1880).
5. Vécut un célèbre procès. — Dieu.
6. Rengaine.
7. En Allemagne. — Nourricier.
8. L'un fut prophète, l'autre régna.

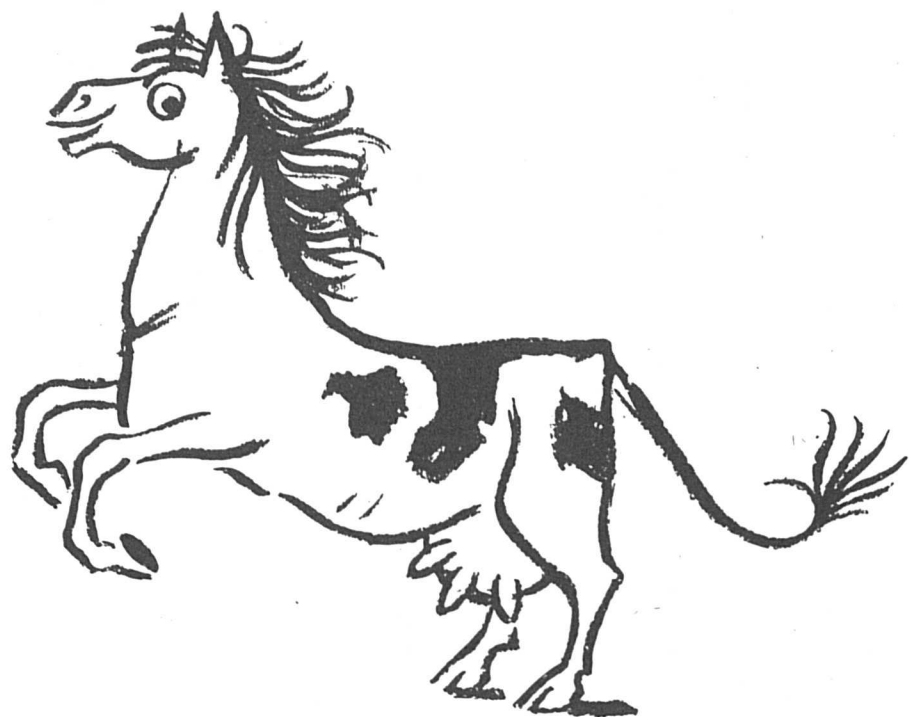
Verticalement :

1. Amateur de sensation.
2. Fait la bombe.
3. Prénom.
4. Moyen rapide devant lequel cèdent toutes les difficultés.
5. Claie. — Rompu.
6. Participe. — Avec Britannia, chant patriotique.
7. Frayeur.
8. Bison, Voyelles.

Solution du jeu précédent

Horizontalement : 1. Demoiselle. 2. Aponévrose. 3. Mir — EG (Egée). 4. Elée. — Loden. 5. Jean — TTE. 6. Epurge — Dog (dog-cart). 7. As — Or — EI. 8. Ni — Lisette. 9. Némésis — H. M. (Hector Malot). 10. Préside.

Verticalement : 1. Dame-Jeanne. 2. Epilepsie. 3. Moreau — M. P. 4. On — Enrôler. 5. IE — Grisé. 6. Svelte. — Sis. 7. Ergot — Eesi. 8. Lo — Débit. 9. L. S. (Léon Serpolet) — Thé. 10. Eerneghem.



Connaissez-vous le chevache?

Quelle bête merveilleuse nous aurions là! Un cheval rapide doublé d'une vache laitière à l'abondante production. De quoi galoper à perdre haleine... de quoi se nourrir et se désaltérer. Ah, qu'attend-on pour inventer le chevache?

Hélas, la nature s'y oppose, car la nature sait qu'on ne peut unir toutes les qualités dans un même être, parce que certaines qualités s'excluent les unes les autres. C'est dommage, mais c'est comme ça...

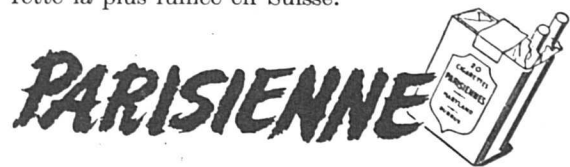
Il en va exactement de même pour les cigarettes. Là aussi, il faut savoir choisir. Les cigarettes à bout filtre connaissent actuellement une certaine vogue. Toutefois, n'oublions pas que personne ne peut filtrer la fumée, autrement dit retenir de la nicotine et d'autres corps chimiques, sans qu'une partie des substances aromatiques qui font la valeur d'une cigarette demeurent elles aussi dans le filtre. Plus le filtre est efficace, plus la cigarette est fade, et plus on s'éloigne de l'idéal du vrai fumeur.

Si donc vous voulez apprécier une authentique Maryland, si vous voulez jouir pleinement de son arôme et savourer tout son incomparable bouquet,

fumez la Parisienne ordinaire, la Parisienne sans filtre.

Si votre cœur est sensible et si vous subissez les effets de l'énervement collectif qui caractérise notre époque trépidante, fumez alors la Parisienne au cercle rouge, la Parisienne munie d'un filtre breveté d'une conception toute nouvelle. Vous n'y trouverez plus le plein arôme d'une vraie Maryland; par contre, une partie appréciable de la nicotine sera éliminée. Bref, ce filtre assure le maximum d'arôme compatible avec une diminution de la nicotine.

Avec ou sans filtre, la Parisienne vous offre les tabacs de Maryland les mieux choisis, dont le mélange est effectué en vertu d'une expérience de quarante ans. Qualité des tabacs, secret du mélange: c'est ce qui fait de la Parisienne la cigarette la plus fumée en Suisse.



avec ou sans filtre

95 ct.

LA MULE A NOUS!



Les histoires valaisannes qui nous ont été envoyées ce mois n'ont pas pu être primées pour diverses raisons. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs, à qui nous souhaitons plus de chance pour la prochaine fois, et plus particulièrement auprès de M. Arthur Barras qui, après avoir été récompensé en septembre, nous a adressé deux nouvelles anecdotes.

Celle que nous publions aujourd'hui et que notre dessinateur a illustrée ci-dessous, nous a été contée de vive voix par un abonné, M. Onésime Crettex, le sympathique « syndic » de Champex, dont l'humour bien connu l'emporte sur celui de ses aimables concurrents! Elle est de saison :

En période de vendanges.

Un bon Vaudois, bien assis, est venu faire un tour chez nous avec sa voiture. Regardant malicieusement ses plaques, il avise, ironique et joli cœur, une brave Valaisanne :

— VD ? Vous savez ce que ça signifie : vin délicieux !

Mais la Valaisanne, vexée, de lui répondre du tac au tac :

— Peut-être bien, mais VS, ça a toujours voulu dire : vin supérieur !!!



Un message auquel nous attachons beaucoup de prix est signé de la main du Professeur Jean Graven, à Genève, — dont nous avons le privilège de publier dans ce numéro un poème extrait de son « Bréviaire du vigneron » — et qui nous fait une intéressante suggestion :

« Il me semble, écrit-il, qu'il faudrait absolument conférer à «Treize Etoiles» le rôle d'annales ou de chronique nationale durable en donnant toujours, de manière précise, les indications de date, de lieu, de participation, etc. qui caractérisent et distinguent les événements valaisans relatés. »

Cette remarque judicieuse n'aura pas été inutile. Nous en tiendrons compte bien volontiers. Puisse-t-elle engager beaucoup de lecteurs à nous faire part, eux aussi, de leurs idées et même de leurs critiques. Qu'ils ne se gênent pas. Il est si facile d'envoyer un mot... et même une bonne histoire de chez nous, car il n'en manque pas !

DITES-LE NOUS LECTEURS

L'intérêt que nous témoignent les lecteurs va toujours croissant. Après avoir rencontré beaucoup de sympathie au moment de la création de «Treize Etoiles», nous pensions que cette rubrique serait bientôt épuisée ou tout au moins que le courrier se ferait plus rare une fois connu le nouveau journal illustré du Valais. Mais les encouragements continuent à parvenir de tous côtés à la rédaction qui y est très sensible. Merci à ces nouveaux abonnés qui tiennent à joindre un mot, parfois même une longue lettre à leur souscription. Un merci tout spécial à Madame Léontine Borgeat-Leret, de Vouvry, qui nous écrit en des termes élevés et touchants que «Treize Etoiles» répondait à un besoin de notre cher canton.

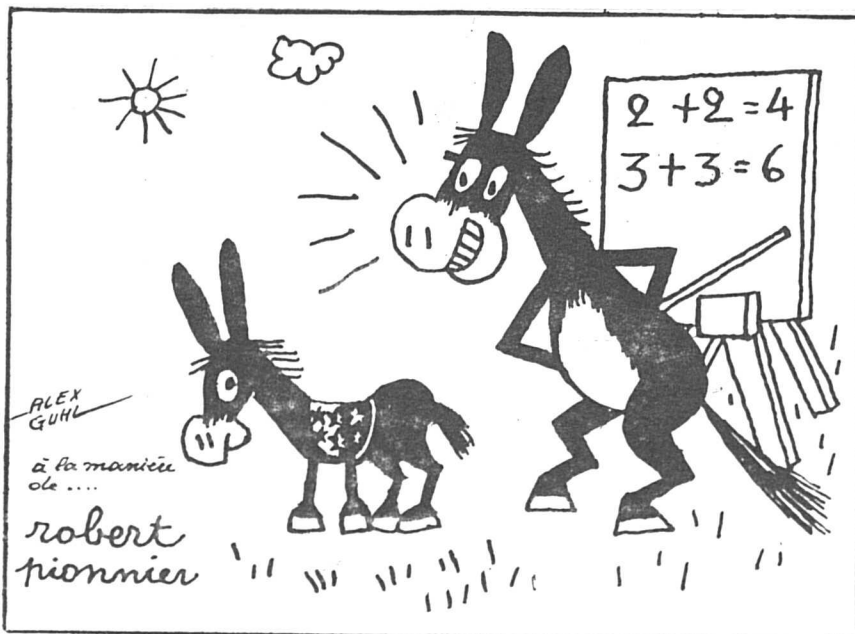
Plusieurs lecteurs, qui semblent tenir aux mots croisés, les trouvent trop difficiles. Notre dévoué collaborateur, M. Bernard Morand — dont le vocabulaire est en effet bien riche (il est étudiant en médecine, ne l'oublions pas !) — en a été amicalement informé. Ses définitions seront donc moins ardues désormais.

Un message auquel nous attachons beaucoup de prix est signé de la main du Professeur Jean Graven, à Genève, — dont nous avons le privilège de publier dans ce numéro un poème extrait de son « Bréviaire du vigneron » — et qui nous fait une intéressante suggestion :

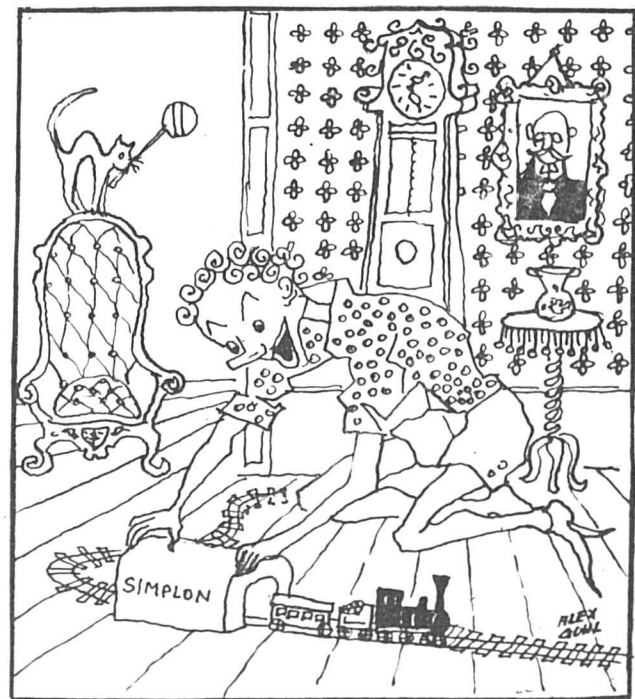
« Il me semble, écrit-il, qu'il faudrait absolument conférer à «Treize Etoiles» le rôle d'annales ou de chronique nationale durable en donnant toujours, de manière précise, les indications de date, de lieu, de participation, etc. qui caractérisent et distinguent les événements valaisans relatés. »

Cette remarque judicieuse n'aura pas été inutile. Nous en tiendrons compte bien volontiers. Puisse-t-elle engager beaucoup de lecteurs à nous faire part, eux aussi, de leurs idées et même de leurs critiques. Qu'ils ne se gênent pas. Il est si facile d'envoyer un mot... et même une bonne histoire de chez nous, car il n'en manque pas !

Le Valais à la manière de...



ALEX GUHL
à la manière de...
robert pionnier

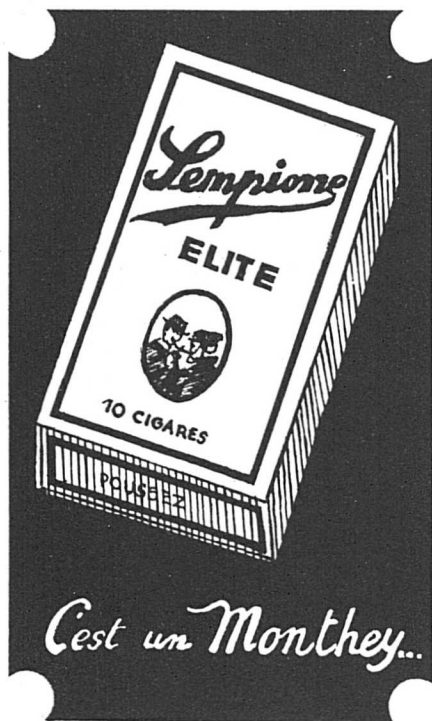


Dès sa plus tendre enfance, notre conseiller fédéral s'est intéressé aux chemins de fer...

Le Vaudois : VD ? Ça signifie vin délicieux...

La Valaisanne : Peut-être bien, mais VS, ça a toujours voulu dire : vin supérieur !

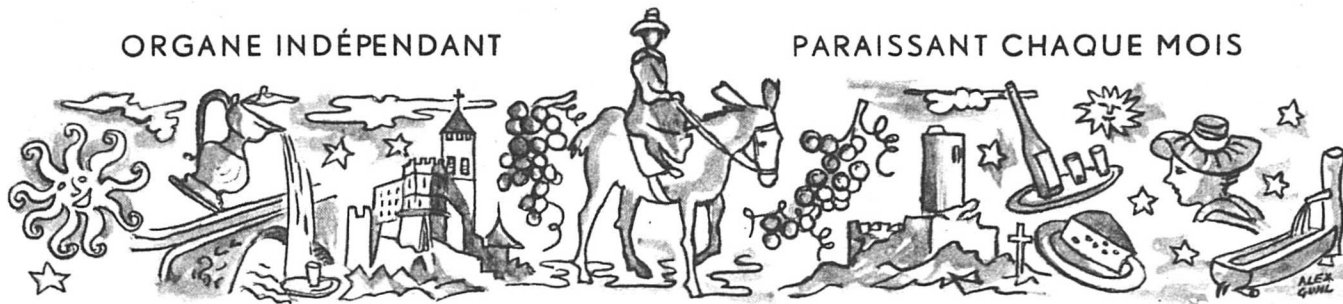
La « mule à nous » à l'école...
— Tu m'écriras cent fois : je suis un homme !



TREIZE ETOILES

ORGANE INDÉPENDANT

PARAISANT CHAQUE MOIS



DISTRIBUTEUR POUR LE VALAIS:
GARAGE VALAISAN
SION

Kaspar frères

Téléphone (027) 21271

Une visite des «Walser» A LEUR PATRIE D'ORIGINE

Au début du Moyen-âge, un certain nombre de familles entières du Haut-Valais ont quitté leur patrie d'origine pour aller se fixer dans d'autres régions suisses ou voisines de notre pays. Les causes de cet exode n'ont jamais été établies avec certitude, faute de documents, mais elles semblent relever d'une série de divers facteurs, tels que disette, épidémies, pénurie de logements peut-être ou même catastrophes naturelles, qui ont incité ces familles à chercher sous d'autres cieux ce qu'on appellerait aujourd'hui leur espace vital.

Ces petites peuplades, connues sous le nom de «Walser», dont l'étymologie paraît s'expliquer aisément, ont émigré au Tessin, dans certaines vallées des Grisons, au Vorarlberg et dans le Nord de l'Italie. C'est ainsi qu'au fond du val Maggia, on trouve un village, Bosco-Gurin, perché à quelque 1500 mètres, où l'on parle l'ancien dialecte germanique. Les maisons de pierre de style italien y voisinent avec les chalets de bois brunis à caractère typiquement haut-valaisan. Un parchemin daté de 1253 indique que les habitants de ce village, — qui a été détruit partiellement en 1929 par une avalanche, — sont venus de la vallée de Conches et qu'ils ont acquis des terres de la commune de Losone.

Pendant des siècles entiers, le contact des Walser avec la mère-patrie n'était que spirituel, car il se bornait à la connaissance de leur origine. L'année dernière, toutefois, le Rd Prieur Siegen a pris l'initiative de se rendre au Walsertal, dans le Vorarlberg, avec une délégation de Haut-Valaisans en costume, pour y rencontrer les anciens compatriotes émigrés. Le 11 septembre 1951, ceux-ci rendaient cette visite et venaient en groupe également costumé faire la connaissance de Münster, Zermatt et Brigue. Ils furent reçus dans cette dernière ville au château Stockalper, où eut lieu une manifestation pittoresque, placée sous les auspices de la Commune, de la société de développement et de l'association «Pro Sempione». Il nous a paru intéressant de reproduire ici quelques scènes de cette rencontre particulièrement originale entre Walser et Valaisans.



Le groupe des visiteurs «Walser» en compagnie de leurs hôtes haut-valaisans.



Les jeunes filles du Walsertal chantent un «lied» ancien, tandis que leurs compagnons, à l'arrière-plan, s'apprennent à présenter une danse folklorique.



Une femme du Walsertal et son fils en costume original.



Jeune fille Walser aux côtés d'une Haut-Valaisanne revêtue, elle aussi, de ses plus beaux atours.

★ ★ ★ ★ ★

Valaisans...

soutenez votre pays

Demandez partout ses vins !

TREIZE ETOILES

appuie vos efforts

ENCOURAGEZ LES SIENS

Abonnement annuel : Fr. 7.50

Cpte chèques postaux Ilc 4320 Sion

★ ★ ★ ★ ★



Robes sobres, mais au corsage chamarré du Walsertal.